

**Discours prononcé par le Président fédéral allemand
lors de l'ouverture
du 9^e Forum pour le partenariat avec l'Afrique
le 12 novembre 2007
à Alger**

Monsieur le Président Bouteflika, je suis heureux d'être aujourd'hui à vos côtés pour l'ouverture du 9^e Forum pour le partenariat avec l'Afrique qui se tient à Alger. L'Algérie est en effet un lieu idéal pour accueillir ce sommet d'envergure internationale, et ce à plusieurs titres : c'est l'un des pays à l'origine du lancement de l'initiative de réformes du NEPAD, c'est également une économie émergente incontournable ainsi qu'un participant africain dans le cadre du G8, enfin, et surtout, c'est un pays qui constitue une passerelle entre l'Europe et l'Afrique.

Ce Forum pour le partenariat avec l'Afrique est le neuvième du nom. Il s'agit à mes yeux de l'expression de la culture de partenariat positive qui se développe entre l'Afrique, les pays du G8 et les pays de l'OCDE. Nous sommes en effet de plus en plus conscients du fait que, dans un monde où tout se tient, le bonheur, la prospérité et la participation des uns ne peuvent plus s'acquérir au détriment des autres, mais tous ensemble. La mondialisation implique l'interdépendance au niveau de la communauté internationale et nous donne l'occasion de travailler ensemble à l'élaboration de solutions communes dont nous pourrions tous bénéficier.

J'appelle notamment de mes vœux l'instauration d'un dialogue constructif entre les Africains et les Européens. L'objectif de mon initiative Partenariat avec l'Afrique est de réunir autour d'une table les décideurs, le secteur privé, les représentants culturels ainsi que la société civile. Il me semble également essentiel que les jeunes soient partie prenante de ce dialogue. Nous y sommes parvenus, notamment lors de la réunion qui s'est tenue au début de l'année à Accra. Il y a quelques jours, Africains et Allemands se sont également retrouvés. L'expérience nous montre que nous nous enrichissons mutuellement lors de chaque rencontre, ce qui me fait penser que l'écoute mutuelle est sans doute le meilleur moyen d'élaborer ensemble les bonnes solutions.

Au cours des discussions qui ont eu lieu lors du 3^e Forum pour l'Afrique la semaine dernière, une nouvelle facette de l'Afrique m'est apparue. C'est une Afrique pleine de confiance dans ses atouts et dans son potentiel, mais également parfaitement consciente de ses difficultés,

notamment en ce qui concerne la qualité de sa gouvernance ou le fait que les Africains eux-mêmes font encore trop peu appel aux opportunités d'échange, de coopération et d'intégration au sein même de l'Afrique.

Des solutions africaines aux problèmes africains : voilà l'objectif de l'Union africaine et du NEPAD, le nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique. Les membres du NEPAD se sont engagés en faveur d'un ensemble d'objectifs parfaitement définis : paix et sécurité, démocratie, égalité de tous devant la loi, bonne gouvernance, coopération régionale et intégration dans l'économie mondiale. Ils ont par ailleurs mis en place un mécanisme de contrôle destiné à assurer le suivi de la mise en œuvre de ces objectifs, le Mécanisme de contrôle africain par les pairs. L'objectif de cette initiative africaine est d'impulser un vaste processus de réformes économiques et politiques capables d'améliorer de manière durable la situation économique et sociale dans de nombreux pays du continent africain. Il me semble encourageant et innovant de constater que les Africains ont aujourd'hui la volonté de tirer les leçons de leurs réussites.

En Algérie, le contrôle par les pairs a été mené à son terme cet été. Il a conclu que l'état de santé de l'Algérie était satisfaisant, tout en fournissant une longue liste de réussites et d'initiatives en matière de réforme. Dans le même temps, il aborde également les problèmes qui continuent à peser sur le pays. En étant le quatrième pays africain à se soumettre à ce contrôle, l'Algérie a droit à toutes nos félicitations car elle ouvre la voie à d'autres pays. Peut-être, en Europe, serions-nous bien avisés de tirer les leçons du Mécanisme africain de contrôle par les pairs.

J'estime en outre que le NEPAD représente une invitation au partenariat lancée par l'Afrique à la communauté internationale. C'est une invitation qui, je l'espère, sera favorablement accueillie par les nations industrialisées et les pays émergents. Les membres des Nations unies ont tous ensemble adopté les Objectifs du millénaire pour le développement. Ils doivent désormais travailler ensemble à leur réalisation, c'est-à-dire que chaque partie doit adopter une approche constructive et proactive de manière à tenir les engagements pris mutuellement. L'Afrique a toujours besoin de partenaires de développement actifs et engagés au sein des nations industrialisées. Pour l'Allemagne, il était tout à fait naturel que les représentants africains soient invités à prendre part aux discussions du sommet économique du G8.

L'histoire économique et sociale de nombreux pays, dont le mien, nous enseigne que l'intégration au sein de l'économie mondiale constitue un facteur de lutte contre la pauvreté.

Or les meilleurs résultats sont obtenus lorsque la coopération en faveur du développement permet avant tout aux citoyens de se prendre en charge. C'est la raison pour laquelle l'Afrique doit aujourd'hui disposer de conditions commerciales équitables, ce qui doit se traduire dans les résultats des négociations commerciales actuelles. Ces discussions doivent notamment prévoir le démantèlement des droits de douane imposés par les nations industrialisées sur les produits transformés. Si nous voulons créer des emplois et générer des revenus en Afrique, le secteur industriel doit pouvoir se développer. Nous avons par ailleurs besoin de politiques et de procédures vérifiables pour faire en sorte que les revenus tirés des ressources naturelles africaines bénéficient avant tout aux Africains eux-mêmes.

Les problèmes auxquels nous sommes tous confrontés ne peuvent être résolus que tous ensemble. Tous les habitants de la planète sont liés par une destinée commune. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour les réunir dans un esprit de responsabilité commune et de partage de connaissances. Nous devons nous parler, être à l'écoute les uns des autres et résoudre ensemble les problèmes posés, tout est là. C'est ainsi que nous poserons les bases indispensables de la confiance et que nous pourrons mener à bien notre politique de développement pour la planète toute entière.

Le Forum pour le partenariat avec l'Afrique peut jouer à cet égard un rôle historique.

J'espère que cette rencontre sera l'occasion de discussions franches, équilibrées et constructives dans un esprit de partenariat.